

Agassiz, suisse.

Lord Kelvin, doyen des sciences physiques en Angleterre,
et chrétien militant.

Protestants dévoués aux principes chrétiens.

Elle est toujours véritable la parole déjà plusieurs fois séculaire de Frs Bacon : « Une petite science éloigne de Dieu, une grande science en rapproche ».

L'athéisme est une maladie intellectuelle, le signe d'une âme à moitié formée. Dans l'homme l'intelligence n'est pas seule, il y a aussi, il y a surtout, *le cœur* ; quand le cœur est pur et droit, il est impossible que l'âme soit athée. Le cœur est l'oculaire de cette lunette intérieure à travers laquelle l'esprit regarde ; quand l'oculaire est limpide, l'œil saisit sans effort, à travers les immensités qui nous entourent, l'auteur et l'ordonnateur suprême de tout ce qui est.

La science, la véritable science, n'est pas athée ; elle ne peut pas l'être. Qu'on ne lui fasse point dire ce qu'elle n'a jamais dit ; qu'on ne la mette pas à la torture par des imaginations arbitraires ; qu'on l'interroge avec respect et sans préoccupations de partis, et vous l'entendrez chanter, par toutes ses grandes voix, les gloires immortelles du Dieu bon, juste et saint.

Note. — Outre les ouvrages classiques de M. de Quatrefages, on consultera avec intérêt sur les questions que nous avons si brièvement et, par suite, si imparfaitement traitées, l'excellent volume de M. Guibert, p.s.s. « Les Origines » (Letouzay Ed.) ; le récent ouvrage de John Gérard s. j. « *The old Riddle and the newest answer* » (Longmans & Co). On dit aussi beaucoup de bien d'un volume imprimé chez Herder par le Rév. P. Wasmann s. j., non encore traduit de l'allemand.

L. PERRIN, p. s. s.

Séminaire de Philosophie.